

que gré de n'avoir été ni fatigué, ni découragé depuis vingt ans par l'immensité d'une telle entreprise. Que de difficultés les gens-de-lettres ne pourroient-ils pas surmonter avec un zèle constant et pur, le goût de la retraite et l'amour sacré de l'étude!"

Revenons à l'ouvrage que nous avons sous les yeux. Il est remarquable, je le répète, plus par ce qu'il promet que par ce qu'il donne. Ce n'est qu'un morceau détaché du grand ouvrage sur les langues du Nord, auquel Mr. P. met la dernière main, ce n'est qu'un échantillon de ce que nous avons à attendre, tout au plus un appât jeté en avant pour sonder le goût du public et l'éveiller sur les objets qui y sont traités. Ce n'est donc que sous ce point de vue qu'il doit être jugé. Y rechercher et y exiger un plan marqué, un but, un ensemble, seroit donc une prétention déplacée et une ardeur outrée de critique (\*). Contentons-nous de

---

(\*) Le journal littéraire de Jena, l'un des plus accredités de l'Allemagne, a déjà rendu compte de l'ouvrage de Mr. P. et l'a traité avec une sévérité trop grande, parce qu'il a méconnu son but. Il se trouve recensé (feuille du 4 Sept. 1799) dans la catégorie des *petits écrits* (*kleine Schriften*). Je prendrai la liberté d'observer à ce sujet, que cette classification des livres,